

Éclats

ET AUTRES LIBERTÉS

Guide d'accompagnement
du spectacle à l'intention
des enseignants

préparé par le

théâtre
le clou!

LES OBJECTIFS DU GUIDE

Ce guide d'accompagnement est un outil qui vous donnera la chance d'entrer dans l'univers d'*Éclats et autres libertés*. Nous y présentons différents aspects du spectacle qui vous seront utiles pour aborder l'oeuvre. Ces éléments vous aideront à préparer les élèves et à susciter la discussion. De plus, nous vous proposons certaines activités à réaliser en classe avant et après la représentation. Des informations complémentaires vous permettront également d'aller plus loin selon vos envies et vos intérêts.

Bien sûr, il ne s'agit pas de tout dire mais seulement de donner le goût. Les informations contenues dans ce guide vous sont destinées en tant qu'enseignant. Soyez vigilant quant au contenu du spectacle que vous divulguez à vos élèves avant la représentation afin de ne pas gâcher leur plaisir. Laissez à vos élèves le bonheur de découvrir l'oeuvre lors de leur visite au théâtre, de s'étonner, de s'interroger, de s'émouvoir et de réfléchir lors de l'expérience qu'ils vivront en salle.

“ Le bon théâtre laisse des zones d'ombre, d'incertitude, provoque des questionnements et des interrogations. Chacun s'y glisse en suivant des sentiers secrets, personnels, individuels. Le bon théâtre est comme... une mauvaise leçon... il ne dit pas tout, il ne dit pas la même chose à tout le monde mais tout le monde réussit. ” - Jeanne Pigeon

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

texte Marie-Josée Bastien, Mathieu Gosselin, Étienne Lepage et Jean-Frédéric Messier - **mise en scène** Benoît Vermeulen - **interprétation** Ève Duranceau, Eve Landry, Kim Lavack-Paquin et Philippe Racine - **scénographie, costumes et accessoires** Raymond Marius Boucher - **dramaturgie du langage formel** Nathalie Derome - **éclairages** Mathieu Marcil - **environnement sonore** Jean-Frédéric Messier - **assistance à la mise en scène** Geneviève Gagnon - **direction technique et de production** Christine Chu - **régie** Louis Carpentier et Jean Duchesneau

Créé en résidence à la Maison Théâtre,
en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa

LE SPECTACLE

Lili, Thibault, Anaïs et Philémon sont de jeunes allumés qui carburent à la pensée libre et créative. Par crainte de s'enliser dans le consensus ambiant, ils s'arment de manière ingénieuse. Poésie, humour, art et philosophie sont les instruments privilégiés pour engager une lutte éclatante.

Éclats et autres libertés présente quatre personnages construisant une performance artistique originale.

Nous assistons à leurs tentatives de prendre la parole pour faire valoir leur point de vue, pour affirmer leur personnalité et ce, tant avec les mots qu'avec les objets. L'effort est au cœur de leur recherche, et chaque quête, si elle mène à l'action, est valorisée. Nous les voyons donc créer des univers hétéroclites pour mieux affirmer leurs idées, les confronter, se questionner et ainsi élargir leurs possibilités.

Une suite de tableaux se déploie donc sous nos yeux : une alternance entre la prise de parole et les coulisses de la réflexion.

La onzième création du Théâtre Le Clou nous transporte au cœur d'une installation théâtrale où les images surgissent pour se métamorphoser aussitôt, les objets changent de fonction, l'espace s'ouvre sur le public et se referme sur l'intime, les personnages se dévoilent avec poésie et sans compromis. Un portrait singulier de notre époque se dessine alors, témoignant de la nécessité de cultiver l'autodéfense intellectuelle.

Thibault

*J'espère que personne a peur de l'inconnu,
parce que c'est là qu'on s'en va.*

LES PERSONNAGES

Vous ferez ici la connaissance des quatre personnages d'*Éclats et autres libertés*, des jeunes adultes allumés, intelligents et brillants. Mais attention ce ne sont pas des *nerds*, plutôt des originaux en quête de liberté. Ces libres penseurs considèrent que la malbouffe intellectuelle est aussi dommageable pour l'esprit que la malbouffe pour le corps et célèbrent la vie dans sa liberté profonde. De ces personnages se dégageront ainsi toute la force et l'audace de l'adolescence, sa vivacité et sa puissance.

Laissez-nous vous les présenter...

Philémon



Il ne cherche qu'à se dépasser lui-même, à faire exploser ses limites pour donner un sens à sa vie. Il aime construire, trouver de nouvelles approches, de nouveaux points de vue. C'est lui qui a provoqué cette expérience poétique et engagée. Il a le sentiment viscéral qu'il va manquer de temps pour réaliser tout ce qu'il voudrait réaliser. Donnant l'impression qu'il est continuellement en représentation, il aime l'exagération et déteste le banal. Il prend sa place sans effacer les autres. Il a le sens du spectacle!

*Mais je veux pas que ça soit facile.
À quoi ça sert un record qui est facile à battre,
n'importe qui dans sa cuisine va pouvoir le battre.
Tout le sens profond du record, c'est que ça soit
difficile. Mais j'aimerais ça un record qui a l'air de
demander aucun effort, mais que personne est
capable de faire. Un record pas de force
physique, mais de force mentale.*

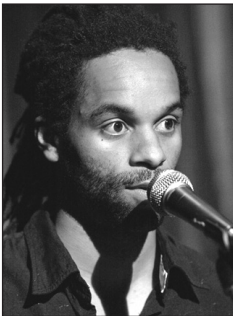
Elle veut faire bouger les choses en prenant parole et en dénonçant les injustices. Militante, elle a une vision globale du monde dans lequel on vit. Elle n'hésite pas à se servir de différents moyens, comme la caricature ou le sarcasme, pour s'exprimer et appuyer ses propos. Elle parle haut et fort. Même si elle accuse et se sent profondément libre, elle peut vaciller quand quelqu'un est en désaccord avec elle. C'est celle qui pose des gestes provocateurs.



Lili

J'accuse les frontières et tout ceux qui les gardent. J'accuse tout ceux qui nous volent le paradis sur terre. J'accuse tout ceux qui veulent me vendre leur camelote, surtout ceux qui appellent chez nous. J'accuse tout ceux qui veulent me faire croire que j'ai besoin d'un cellulaire...

Thibault



Je veux devenir l'homme roman, celui qui est toujours étonnant et qui en même temps rend sage. Celui qui dicte la voie à suivre à l'humanité entière. Je veux être ce roman original et rocambolesque. Ce roman qu'il faut se faire violence pour arriver à fermer, parce que ses trépidations sont à couper le souffle et peuvent nous tenir en haleine des nuits entières.

C'est une force tranquille, un volcan au repos. Thibault puise dans la littérature ce qui lui permettra de devenir plus grand que soi. Il n'aime pas le quotidien, l'ordinaire. Il cherche à s'élever intellectuellement. Il se demande ce qui pourrait bien l'amener à devenir un être humain exemplaire, un homme qui sert d'inspiration à ses contemporains. Il est ambitieux, calme et parfois... surprenant.

Elle est en questionnement constant sur elle-même, elle doute. En recherche de sa personnalité, tantôt elle se sent comme un imposteur, tantôt tellement ordinaire qu'elle s'efface. Elle aimerait avoir une étiquette qui pourrait la définir et ainsi mettre un terme à ce bourdonnement, mais c'est finalement cette quête de qui elle est qui forme sa personnalité et la rend intéressante. Elle éprouve souvent de la compassion pour les autres, elle dégage une naïveté attachante.



Anaïs

J'ai l'impression d'être un imposteur. Que chaque parole qui sort de ma bouche, en est une prémâchée par quelqu'un d'autre. Que je recrache le plus souvent possible pour faire croire au monde que je suis intéressante. Pis me le faire accroire par le fait même. Ça suffit. Là tout est clair. Je le sais ce que je dois faire. Il faut que je retrouve ma virginité... intellectuelle là, repartir à neuf mais avec l'expérience que j'ai.

AVANT LA REPRÉSENTATION



- **Faites lire les descriptions et extraits précédents aux élèves. Demandez-leur d'imaginer chacun des personnages et de remplir une fiche descriptive sur chacun d'eux en répondant aux questions suivantes :**

- **Âge**
- **Domaine d'étude projeté**
- **Activités favorites**

Un comédien peut se poser ce genre de questions avant d'interpréter un rôle, pour nuancer son interprétation.

Essayez de savoir si un personnage les interpelle davantage. À quel personnage chacun s'identifie-t-il?

Il serait intéressant de revenir aux fiches de personnages après avoir vu le spectacle, pour constater les différences entre leurs anticipations initiales et leur perception après les avoir vus sur scène.

UN SPECTACLE À LA STRUCTURE ÉTONNANTE!

Éclats et autres libertés est un spectacle à la structure non linéaire où l'on passe d'une situation à l'autre dans une suite de tableaux. Les images poétiques et les installations créées par les protagonistes les amènent à réfléchir et donnent lieu aux différentes scènes de la pièce. En suivant les quatre personnages de scène en scène, nous apprenons à les connaître et nous nous attachons à eux comme on le fait, planche par planche, avec les personnages d'une **bande dessinée**.

La forme de la pièce peut aussi faire penser à un **cabaret engagé**. Cette forme de divertissement est né d'un désir de revendication politique et sociale, qui donne lieu à une rencontre d'artistes et de penseurs. C'est un lieu d'échange. Elle apparaît comme une succession de numéros (chanson, théâtre, danse, performance) qui n'ont, en apparence, pas de lien entre eux. Souvent, la parodie et la satire caractérisent les numéros.

AVANT LA REPRÉSENTATION



- **Les jeunes peuvent-ils nommer des exemples de bandes dessinées qui suivent cette formule où un personnage vit différentes aventures à chaque bande?**
(par exemple : *Mafalda*. Elle vit une nouvelle aventure qui n'est pas liée à la précédente. Notre lien, c'est le personnage.)
- **Connaissent-ils des émissions de télé basées sur cette structure?**
(par exemple : *Les Parent*, *Un gars, une fille*, *Samantha Oups!*)
- **Peut-être avez-vous comme tradition à l'école de monter un spectacle de variétés chaque année. Cette structure ressemble à celle d'un cabaret. Est-ce que les numéros sont "engagés"? Est-ce qu'il y a des parodies?**
- **Les élèves connaissent-ils des exemples de causes sociales rassemblant des artistes aux pratiques différentes autour d'un objectif commun?**
(par exemple : l'eau potable - Fondation One Drop, les catastrophes naturelles - Haïti, les maladies infantiles - Opération Enfant Soleil, les jeunes de la rue - Le Show du Refuge).

L'ART PERFORMATIF

Lili

Je suis contre la dictature, je suis pour la caricature!

Éclats et autres libertés est une pièce de théâtre dans laquelle quatre jeunes construisent une performance. Scène après scène, ces personnages proposent des numéros performatifs, créent des installations poétiques et discutent simplement de leur rapport au monde et à eux-mêmes.

La performance préparée par les quatre personnages du spectacle se développe donc sous les yeux des spectateurs.

La **performance** est une forme d'art qui date du milieu du XXe siècle. Les matériaux de base utilisés sont l'espace, le corps et le temps : une action ou une série d'actions posées par un artiste, devant un public, dans un lieu donné et à un moment donné. Art éphémère, la performance ne laisse que peu de trace derrière elle et peut emprunter les langages à d'autres formes d'art comme la musique, le théâtre, l'écriture et même à l'art culinaire!

L'**installation** se caractérise par l'utilisation de l'espace et de l'environnement à titre de composante de l'oeuvre. On pourrait comparer l'installation à une forme de mise en scène : l'artiste met en relation différents objets et les dispose de façon particulière afin de leur donner une autre signification. Dans les installations, on retrouve souvent un mélange de médiums artistiques tels que la peinture, la sculpture, le dessin, la vidéo et aussi des objets de la vie courante.

Anaïs

Quand Philémon et Lili m'ont demandé de participer à leur événement " constructif, poétique et engagé ". Je suis venue mal! Juste au nom! Je leur ai demandé " Pourquoi moi? Vos amis sont trop occupés? "

Ils m'ont dit qu'ils voulaient du monde " différent " (...)

On a BESOIN de ta différence!

Bon d'accord... mais je leur ai dit que ça avait de l'air ben trop difficile... que j'avais jamais fait ça, des affaires de même...

Ils m'ont dit " Nous non plus... Mais tu penses pas qu'il est temps de faire des efforts? C'est pour ça qu'on fait ça. Envoye engage-toi, questionne, crée, avance, bouge! "

APRÈS LA REPRÉSENTATION



- **Invitez vos élèves à faire une recherche Internet sur différents artistes de la performance ou de l'installation :**

ARTISTES QUÉBÉCOIS

- Serge Murphy
- Nathalie Derome
- Sylvie Cotton
- Raphaëlle De Groot
- Julie Andrée T.
- Jean-Pierre Gauthier
- l'ATSA (l'Action terroriste socialement acceptable)

ARTISTES ÉTRANGERS

- Tagny Duff (Canada)
- Germaine Koh (Canada)
- Guy Ben-Ner (Israël)
- Laurie Anderson (États-Unis)
- Allan Kaprow (États-Unis)
- Joseph Beuys (Allemagne)
- Gilbert and George (Italie/Angleterre)

- **Discutez avec les élèves comment ces pratiques artistiques peuvent être utilisées pour réagir aux enjeux environnementaux et sociopolitiques.**

Ont-ils d'autres exemples?

LA NOTION D'EFFORT

Dès le début de la création, le metteur en scène et son équipe ont discuté de la notion d'effort. Nous vous invitons à lire ce texte à vos élèves comme déclencheur d'un débat sur l'effort et sa valorisation.

Pourquoi l'effort comme moteur de la création?

Pour son importance afin d'atteindre un certain bien-être, pour se déstabiliser, pour évoluer, pour avancer, pour pouvoir vivre autre chose, pour la satisfaction, pour ne pas s'engluier. Tout ça en réaction à une culture sociale de plus en plus axée vers le dénominateur commun le moins élevé possible afin que personne ne se sente dépassé par quoi que ce soit. Dans cette culture de l'engluement, où le politicien, l'interviewer, le scientifique et même l'artiste doivent être le plus possible comme monsieur, madame tout le monde, personne ne doit se sentir menacé. Une culture où l'intelligence fait peur, où tout le monde doit se ressembler. C'est le règne de la cote d'écoute, de l'humour et du *coming out* à toutes les sauces. L'émotion étalée. Au fur et à mesure du travail sur le spectacle, beaucoup de nuances se sont manifestées autour de cette notion d'effort et surtout à quel point elle peut être interprétée différemment selon l'expérience personnelle.

Benoît Vermeulen, metteur en scène

Codirecteur artistique du Théâtre Le Clou, il poursuit ses recherches en mise en scène en provoquant des rencontres entre un ou plusieurs auteurs et ses désirs formels et narratifs. L'équipe de création est invitée, tout au long du processus d'écriture, à se nourrir des dimensions esthétiques et structurelles qui font l'objet de sa recherche. Sont ainsi nés plusieurs productions du Théâtre Le Clou : *Les trains*, *Jusqu'aux Os!*, *Noëlle en juillet*, *Au moment de sa disparition*, *Romances et karaoké* et *Assoiffés*. Il a également mis en scène pour la compagnie plusieurs éditions du projet *Les Zurbains*. De plus, il a signé dernièrement les mises en scène de *Les mauvaises herbes* du Théâtre Bouches Décousues et de *Mélodie-dépanneur* du Petit Théâtre du Nord. Il a participé, à titre de comédien, à de nombreuses productions avec le Théâtre PàP, Le Carrousel, le Théâtre Denise-Pelletier, le Groupe multidisciplinaire de Montréal et le Théâtre Il va s'en dire. Il est responsable, depuis 2007, de la section enfance-jeunesse du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa, en tant qu'artiste associé au directeur artistique Wajdi Mouawad.



APRÈS LA REPRÉSENTATION



- Proposez à vos élèves à réagir à ce texte et à discuter autour des questions suivantes :

Quelle est votre interprétation de l'effort?

Est-ce positif ou négatif?

Qu'est-ce qui, dans votre vie, vous demande le plus d'effort?

Le travail? L'école? Les loisirs? Et pourquoi?

Qu'est-ce que vous trouvez le plus exigeant intellectuellement?

Est-ce qu'une activité qui demande un effort supplémentaire apporte nécessairement en retour une plus grande satisfaction?

La connaissance et la culture générale sont-elles valorisées dans notre société? Pour vous, est-ce que c'est important?

Les gens en général se questionnent-ils sur ce qu'ils consomment? La provenance, la qualité? Et vous?

Pouvez-vous donner des exemples d'œuvres artistiques populaires (de tout genre)? Et d'œuvres plus exigeantes? Comparez deux types de littérature, deux types de musique, de cinéma, etc.

Pourquoi le " grand public " s'intéresse-t-il davantage à des spectacles ou des émissions de divertissement plutôt qu'à des documentaires ou des œuvres qui provoquent et dérangent les idées reçues?

Est-ce qu'il vous arrive d'être intéressés par une œuvre plus pointue ou au contenu informatif? Dans quelles circonstances?

Ces questions peuvent être débattues en petits groupes et les conclusions peuvent être partagées à l'ensemble de la classe. Si vous décidez de mettre sur papier ces réflexions, nous vous invitons à nous les faire parvenir, il nous fera un plaisir de lire ces textes d'opinion et d'en publier quelques-uns sur notre site Internet.

LE SYMBOLISME

Certains textes interprétés par les personnages portent un message assez fort. Vos élèves peuvent sûrement relever des sujets qui les ont interpellés. Certaines images présentées peuvent aussi les avoir fait réagir.

Lili

(en pantin)

*Je ne supporte pas les mots " souffrance ", " massacre ", " génocide ",
Mais je fais rien pour les arrêter.
Bien callée dans mon salon,
À regarder les nouvelles,
Mangeant un plat préparé,
Emballé dans un contenant de styromousse pas recyclable.
C'est pas de ma faute, y avait rien d'autre.*

APRÈS LA REPRÉSENTATION



- **Demandez-leur ce qu'ils ont pensé de la marionnette-humaine. Pourquoi avoir associé ce texte avec l'image d'une marionnette?**

Pistes de réponse...

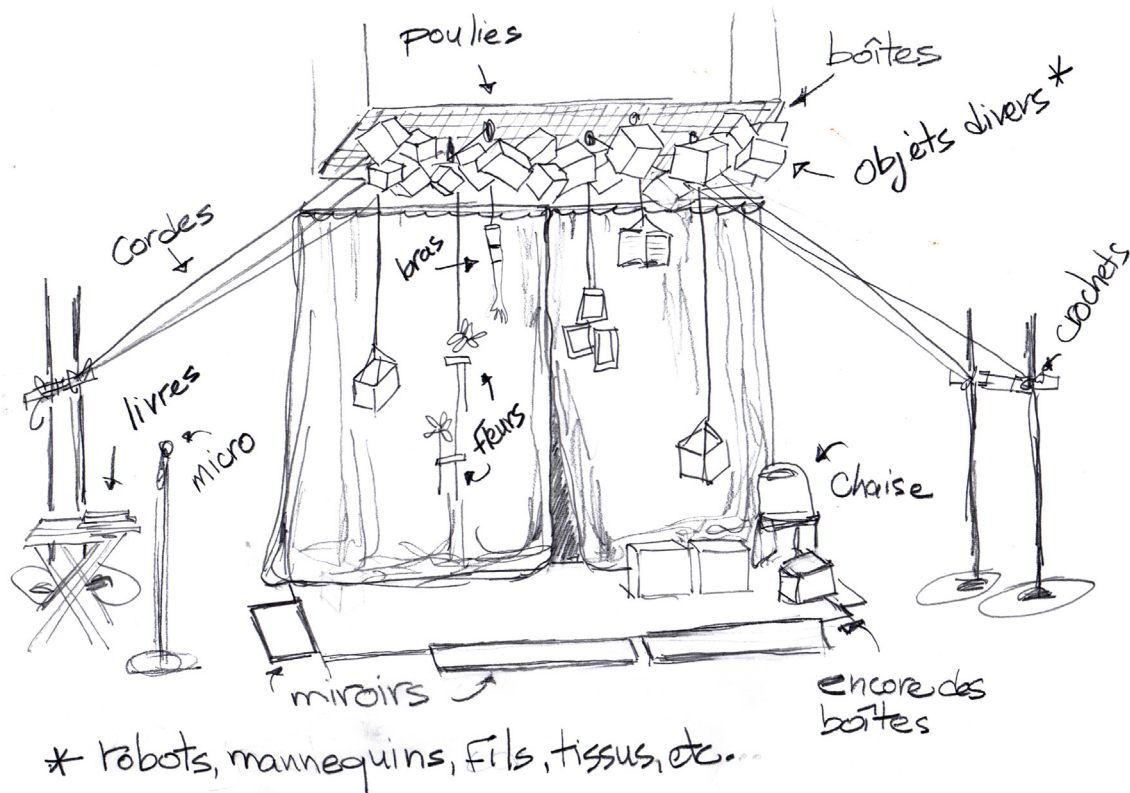
Lili veut dénoncer le fait que la plupart de nos comportements nous sont dictés insidieusement par notre société, notre époque, les modes, etc. On se croit parfois plus libre avec toutes les nouvelles technologies, mais le sommes-nous réellement? Choisissons-nous vraiment ou sommes-nous simplement la marionnette d'un système?

- **Peuvent-ils nommer d'autres moments du spectacle où l'assemblage d'objets ou le jeu corporel des personnages leur a inspiré une réflexion?**

UN SPECTACLE QUI PERMET DIFFÉRENTES INTERPRÉTATIONS

Chaque image ou symbole que vous avez vu sur scène porte un sens différent selon le spectateur qui le discerne et l'interprète. Parfois, en voyant une sculpture dans un certain contexte ou en entendant une certaine musique combinée à une action d'un personnage, le spectateur donne un sens personnel à cette image ou à cette action.

La poésie est dans l'œil de celui qui regarde. Ainsi, le sens des images prend forme différemment pour chaque spectateur.



APRÈS LA REPRÉSENTATION



- Demandez à vos élèves de nommer ce qui composait le décor du spectacle.

Présentez-leur ensuite les différents espaces identifiés sur ce croquis du décor.

Questionnez vos élèves sur certains éléments liés à l'espace ou aux accessoires.

Demandez-leur s'ils y associent un sens ou une impression.

1 - Comment expliquent-ils la présence de nombreux livres sur scène et l'importance des livres dans la démarche des quatre personnages?

Pistes de réponse...

Il y a ce désir de revaloriser la lecture. La lecture permet une introspection, une ouverture sur le monde, sur les idées, sur d'autres façons de nommer. Pour les jeunes personnages en quête de liberté, la lecture apparaît comme primordiale pour se positionner autrement que par les idées reçues ou la dernière mode.

2 - Que pensent-ils de la présence des miroirs au sol et de la façon dont les personnages entrent dans l'espace de jeu en passant par-dessus?

Pistes de réponse...

Les miroirs délimitent l'aire de jeu que les personnages ont créé. On peut dire que cette aire de jeu est l'endroit où ils vont se dévoiler, oser se regarder directement et regarder le monde qui les entoure. C'est un espace où ils font face à eux-mêmes, mais aussi où ils se dévoilent face au monde. Le miroir est un élément symbolique très riche.

3 - Est-ce qu'un assemblage d'objets les a particulièrement marqué? Est-ce qu'un geste symbolique a revêtu un sens particulier pour eux?

Pistes de réponse...

Thibault qui mange du papier, les boîtes gigognes, le robot, Lili toute ficelée, les différentes familles d'objets (boîtes, tissus, fils, membres), etc.

4 - La chanson finale (épilogue) permet à chaque personnage de prendre la parole une dernière fois pour affirmer comment il est un maillon dans une grande chaîne de création et comment " nous sommes la somme ". Comment vos élèves interprètent-ils cette conclusion par rapport au reste du spectacle? De quelle façon le texte dit par chaque personnage dans cette chanson reflète-t-il son cheminement, sa personnalité?

Pistes de réponse...

La " somme " correspond à l'accumulation, l'ajout tant d'objets que de points de vue, que les personnages rassemblent pour créer les installations sur scène mais aussi la performance qu'ils préparent voire même le spectacle auquel nous assistons.

Mais surtout, la chanson nous rappelle que nous sommes tous des individus différents qui faisons partie de la même société, de la même communauté.

ÉPILOGUE

Thibault

Je sais que je suis
La fêlure à même les craques
Debout à la cîme du *slaque*
Au bout du lousse scintillants

En avant une main tendue
Tendue comme un fil de fer
Entre le Saint-Confort
Et le rêve d'un brasier

Tous (Refrain)

Nous sommes
Nous savons que nous sommes (la somme)
Nous savons que nous sommes

Philémon

Je sais que je suis
Debout prêt à tout
Pour faire jaillir la lumière
Au cœur de ma tête comme au centre de la terre

Je lance ma liberté
Dans le vent
Pour qu'elle s'éparpille
Lentement

Anaïs

Je sais que j'ai
Une tempête dans la tête
Quand elle s'arrête
Un petit coup à droite
Un petit coup à gauche
Et c'est reparti

Lili

Je sais que je suis
Une claque de douceur
La voix du fun dans le mégaphone
Du grommelo dans le magnéto

Je respire à pleins poumons
L'air du temps
Pour qu'il s'éparpille
Lentement

Refrain

Anaïs

Je sais que j'entends
Que je pense que je suis en train de dire
Que je doute encore que je sois sûre
Que j'hésite à croire
Et puis malgré tout
Je sais que je suis toute là
Là, ici

Refrain

Tous

Nous, nous savons que nous sommes (la somme)
Crus et libres, grands et nus, crus et libres
Affamés et invités à la grande table des possibles
Au menu y'a demain
Y'a nous, y'a vous
Mangeons-nous avec appétit

Refrain

POUR ALLER PLUS LOIN...

L'ART : LIEU DE PAROLE

Quand on fait du théâtre, on écrit un texte qui porte un message et on met en scène des personnages pour l'exprimer. Il y a généralement une démarche, plus ou moins engagée, derrière une expression artistique.

APRÈS LA REPRÉSENTATION



- **Demandez aux élèves d'identifier des enjeux auxquels ils souhaiteraient réagir. Vous pouvez leur suggérer des pistes inspirées de l'actualité ou de grandes questions de société, ou même d'enjeux plus ciblés, par exemple des questions propres à votre école.**

Invitez-les à écrire un court texte engagé, sous la forme qui leur convient (poème, manifeste, dialogue théâtral, bande dessinée, etc.).

Demandez-leur de se regrouper autour des textes de leurs camarades et d'identifier ceux qui les interpellent plus particulièrement. Proposez-leur de mettre en images, en mots ou en actions le propos du texte choisi par l'équipe.

Les recherches faites sur Internet sur les artistes de la performance et de l'installation (voir page 8) devraient les aider à explorer les possibilités offertes par les arts visuels, le théâtre, la vidéo, la musique, la bande dessinée, la danse ou la photographie pour mettre en scène leur texte et leurs images et ainsi donner un impact à leur propos.

DES RÉFÉRENCES

PETIT COURS D'AUTO-DÉFENSE INTELLECTUELLE

Lili et Philémon demandent à Anaïs de lire un livre et de “ devenir ” ce livre dans la performance qu'ils préparent. L'ouvrage en question s'appelle *Petit cours d'auto-défense intellectuelle* et a été écrit par Normand Baillargeon. Né en 1958, il est professeur en sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), essayiste, militant libertaire et collaborateur à des revues alternatives.

LA LITTÉRATURE ET LES GRANDS PENSEURS

Thibault cherche des réponses à ses questions dans des œuvres littéraires, autant des romans que de la poésie. Voici la liste des auteurs nommés ou cités dans le spectacle ainsi que les œuvres de référence.

extraits entendus

- *Les fleurs du mal* de Charles Baudelaire
- *Les garçons magiques* de Jean-Paul Daoust
- *Ode Maritime* de Fernando Pessoa
- *La marche à l'amour* de Gaston Miron

auteurs nommés

- Carlos Fuentes
- Claude Gauvreau
- Émile Nelligan
- Arthur Rimbaud

autres références

- Le texte *J'accuse* est librement inspiré de la lettre qu'Émile Zola a écrit aux journaux, le 23 janvier 1898.
- Certains classiques appartenant à différents genres musicaux sont aussi utilisés dans le spectacle.

LES AUTEURS



Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1991, **Marie-Josée Bastien** est à la fois comédienne, metteuse en scène et auteure. Elle est directrice artistique de la compagnie Les Enfants Terribles avec laquelle elle a dirigé quatre de ses textes : *Carpe diem*, *Mignonne*, *Impromptu* et *On achève bien les chevaux*. Elle signe également les mises en scène de *La reine Margot*, *Richard III*, *...Et autres effets secondaires* et *Le Colonel et les oiseaux*. À titre de comédienne, elle a participé à une quarantaine de productions dont *Bonjour là bonjour*, *Transcanadienne P.Q.*, *L'asile de la pureté*, *l'Énéide*, *Regard neuf*, *Rabelais*, *Le langue-à-langue des chiens de roche* et *Lentement la beauté*. Elle enseigne au Conservatoire d'art dramatique de Québec depuis 1997.



Depuis qu'il est sorti du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2001, **Mathieu Gosselin** a participé à plusieurs productions du Théâtre de la Pire Espèce, notamment *Ubu sur la table*, *Trace de clown* et *Persée* qu'il a mis en scène avec Francis Monty et Olivier Ducas. On a aussi pu le voir, entre autres, dans *Venise-en-Québec*, *Betty à la plage* et *Suprême Deluxe*. Au petit écran, il était dans *États-Humains*, *Grande Ourse*, *L'auberge du chien noir*, *Duceppe* et *Tabou*. Il est l'auteur de *La fête sauvage* et *Mélodie dépanneur*.



Diplômé du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 2007, **Étienne Lepage** est auteur, scénariste et traducteur. Il a écrit, entre autres, *Rouge Gueule*, mise en scène par Claude Poissant à l'Espace Go en octobre 2009, et *Kick*, présenté aux Écuries en mars 2010, dans une mise en scène de Michel-Maxime Legault.



Fondateur et codirecteur artistique de la troupe de théâtre Momentum, **Jean-Frédéric Messier** a écrit et mis en scène avec eux *Oestrus*, *Helter Skelter* et *Le dernier délire permis*. Il a également écrit pour la scène et l'écran, citons *Au moment de sa disparition*, *Cabaret Neiges-Noires*, *Un éléphant dans le coeur* et *Déluge*. Il a également mis en scène des pièces et des spectacles tels que *Venise-en-Québec*, *Reste avec moi ce soir* et *Mademoiselle Eileen Fontenot pour les dix sous de liberté*. À titre de compositeur, il a créé plusieurs musiques pour la scène ou pour l'écran, notamment pour *États-Humains*, *Diskotek*, *Faut-tu que je tues mon père?*, *L'hiver de force* et *Madame Tuttili-Puttli*.

LE THÉÂTRE LE CLOU

Fondé à Montréal en 1989, codirigé par Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen, le Théâtre Le Clou propose un théâtre de création. Ses productions s'adressent principalement au public adolescent. La compagnie offre trois volets : adolescence, jeune adolescence et contes *Zurbains*. Plus de 300 000 spectateurs au Québec, au Canada et à l'étranger ont pu applaudir une des onze créations de la compagnie.

Parce que la représentation théâtrale est un lieu privilégié de rencontre, il est primordial que les jeunes aient accès à des œuvres de création qui s'écrivent et s'inscrivent dans leur présent et leur actualité. La démarche du Théâtre Le Clou, axée sur la recherche et l'expérimentation, tant au niveau du texte que de la mise en scène, sait provoquer la rencontre, tout au long du processus de création et au moment de la représentation. L'adolescence est à la fois le triomphe de la liberté et un instant de fragilité extrême. De la volonté d'illustrer cette tension, naissent les spectacles du Théâtre Le Clou. Éclatés, fougueux, audacieux, ils sont à l'image de cette période de la vie, parfois chaotique, parfois révoltée mais toujours à fleur de peau.

En 2003, le Théâtre Le Clou se voyait récompensé de trois Masques (texte, mise en scène et production jeunes publics) décernés par l'Académie québécoise de théâtre, pour le spectacle *Au moment de sa disparition*, de Jean-Frédéric Messier, mise en scène de Benoît Vermeulen.

Romances et karaoké se mérite les trois mêmes prix à la Soirée des Masques 2005. *Romances et karaoké* est primée production jeunes publics, Benoît Vermeulen obtient à nouveau le Masque de la mise en scène, tandis que Francis Monty récolte celui du texte original.

À l'automne 2008, le spectacle *Assoiffés* se voyait décerner le Prix de la critique 07-08 dans la catégorie jeunes publics par l'Association québécoise des critiques de théâtre (ACQT).

Le Théâtre Le Clou est également maître d'œuvre du projet *Les Zurbains*, des contes contemporains écrits par des auteurs professionnels et des adolescents, qui font l'objet chaque année d'une présentation sur scène chez les diffuseurs partenaires : la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier à Montréal, Théâtre jeunesse les Gros Becs à Québec, le Théâtre français de Toronto et le Centre national des Arts à Ottawa.

www.leclou.qc.ca

théâtre **le clou!**

5425, rue de Bordeaux, espace 121
Montréal (Québec) H2H 2P9
téléphone : 514 596-1616
téléphone : 06 61 90 09 91 (diffusion France)
télécopieur : 514 596-1622
info@leclou.qc.ca
www.leclou.qc.ca

direction artistique

Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen

direction générale

Isabelle Boisclair

diffusion et communications

Éric Potvin

soutien administratif et projets spéciaux

Geneviève Therrien

direction technique

Jean Duchesneau

diffusion France

Marie Ichertz

Conseil des arts
et des lettres

Québec 



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Membre de

Tuej
THÉÂTRES UNIS ENFANCE JEUNESSE

© Conception et rédaction : Anne Nadeau en collaboration avec le Théâtre Le Clou

© photos : spinprod.com, Shira Avni, Maxime Côté, Marc Dussault,
Jean-Frédéric Messier, Monic Richard et Sophie Vajda